

Expositions

Un petit tour d'Images Vevey en 15 étapes

La 9e édition de la biennale des arts visuels se déroule jusqu'au 29 septembre. Au programme, 50 expositions proposées par des artistes issus de 22 pays. En toute subjectivité, la sélection du «Temps»

Stéphane Gobbo
X @stephgobbo



Une photographie de Tony Docekal de la série «The Color of Money and Trees», exposée à La Serrurerie. (Peter Klauzner/Keystone)

Sarah Carp

Durant le confinement, la photographe a capté le quasi huis clos imposé à Yverdon-les-Bains à ses filles de 7 et 3 ans. Ce travail lui a valu le Swiss Press 2021 de la photographe de l'année. Lorsqu'elle a voulu en faire un livre, le père des gamines s'y est opposé au nom du droit à l'image des enfants. Sarah Carp a décidé de masquer le visage de ses filles, mais nouvelle opposition. La voici qui décide alors de remettre en scène ses images avec d'autres enfants, et en tramant leurs visages. Le résultat est à la fois ludique dans sa réalisation et sérieux dans sa démarche.

«Sans visage», parc du Panorama.

Oliver Frank Chanarin

Lauréat de la Bourse Images Vevey, le photographe britannique a réalisé en 2021-2022 une série de portraits post-Brexit montrant des hommes et des femmes d'horizons divers. A l'église Sainte-Claire, il expose ses images petit format sur deux murs blancs montés pour l'occasion, et avec une curation assurée... par des bras automatisés qui décrochent et accrochent les cadres de manière aléatoire. Il y a là une vraie réflexion sur la manière dont sont gérés les flux d'image à l'heure d'Instagram et de TikTok.

«A Perfect Sentence», église Sainte-Claire.

Tony Docekal

La citoyenne néerlandaise travaille régulièrement bénévolement pour une association américaine d'aide aux sans-abri. Dans l'austérité industrielle de La Serrurerie, elle présente une série d'images argentiques consacrées aux marginaux de l'Ouest américain. Un travail sensible et humaniste, et esthétiquement très fort, qui rappelle parfois la démarche de Mary Ellen Mark (1940-2015), mais en couleur, à l'image de ce portrait bouleversant d'une préadolescente nous regardant de ses yeux bleus devant une assiette de beans.

«The Color of Money and Trees», La Serrurerie.

Carlos Garaicoa

Sur des tablettes, des plans fixes montrant des musiciens de rue filmés à Madrid et Bilbao par l'artiste cubain. On peut à l'aide de casques audio écouter leurs performances, entre cuivres et guitares, instruments percussifs ou à vent. Au fond du Théâtre Oriental qui accueille cette installation, trois écrans combinent et fusionnent ces images, confiées au compositeur Esteban Puebla pour en faire une symphonie. Ces musiciens et musiciennes pensaient jouer en solitaire, les voici participant à une œuvre collective bâtissant des ponts entre les cultures.

«Partitura», Théâtre Oriental.

Weronika Gesicka

En insérant dans leurs ouvrages des définitions de mots qui n'existent pas, les éditeurs d'encyclopédie ont réussi à protéger les droits d'auteur car ils ont pu prouver ainsi les cas de plagiat. Recourant à l'intelligence artificielle, l'artiste polonaise a choisi de mettre en images quelques-unes de ces définitions imaginaires, donnant notamment vie à un magnifique bestiaire, entre oiseaux colorés et créatures renvoyant au *kaiju eiga*, le film de monstres japonais (Godzilla, Mothra, Gamera, etc.).

«Encyclopædia», Musée Jenisch.

Gauri Gill

A l'ouest de l'Inde, la région du Maharashtra est spécialisée dans la fabrication de masques de figures mythologiques en papier mâché. Après avoir demandé à des artisans de confectionner des masques d'animaux ou de visages humains tout ce qu'il y a de plus ordinaires, Gauri Gill les a confiés à des personnes qu'elle a photographiées dans leur vie quotidienne. En résultent des images qui, entre approche documentaire et mise en scène, disent la possibilité d'une autre réalité.

«Acts of Appearance», quai Perdonnet.

Andreas Gursky

En termes de valeur marchande, l'Allemand est le poids lourd d'Images Vevey. Sur la façade de la BCV, avec en toile de fond les Alpes françaises, sa vue du glacier d'Aletsch réalisée en 1993 est immensément belle. Et elle prend une dimension inédite à la faveur d'une nouvelle photo prise cet été par Andreas Gursky au même endroit et affichée dans un tirage d'une qualité exceptionnelle face au cliché originel. En deux images, la désespérante réalité du dérèglement climatique, dont les glaciers sont les victimes silencieuses.

«Aletsch Glacier», façade BCV.

Sabine Hess & Nicolas Polli

Comment appréhender une vie de couple lorsqu'on décide de se mettre en ménage? Sabine Hess et Nicolas Polli, qui se sont rencontrés au Tessin, ont choisi de se fixer une série de règles afin d'éviter les non-dits. A la suite d'une résidence amorcée au Verzasca Foto Festival et poursuivie à La Tour-de-Peilz, ils dévoilent à La Becque une construction en bois suggérant une maison en devenir, et sur laquelle ils accrochent des images évocatrices et aussi leurs promesses et conseils.

«One Bed, Two Blankets, Seventy-Six Rules», La Becque.

Sasha Kurmaz

Entre le journal de bord et le roman-photo, l'artiste ukrainien expose sur les murs du Musée Jenisch une longue frise documentant l'invasion russe. A travers des photographies, des dessins, des collages et des notes manuscrites, il nous immerge de manière personnelle dans le quotidien d'un pays agressé et d'un peuple à l'avenir incertain. Ce travail sidérant lui a valu le Grand Prix Images Vevey 2023-2024.

«Red Horse», Musée Jenisch.

Jung Lee

Représentée par la galerie zurichoise Christophe Guye, la Coréenne est une artiste dont la cote est en pleine expansion. A Vevey, on peut découvrir un tirage XXL – et quelques plus petites images – de sa série *Aporia*, qui s'inspire des *Fragments amoureux* de Roland Barthes et de la sculpture *Love* de Robert Indiana. Détournant le langage commercial des enseignes lumineuses, elle photographie des paysages désolés dans lesquels elle place des néons reprenant des bribes d'un discours amoureux qui se délite. C'est très beau et profondément mélancolique.

«LOVE», façade Energiapro.

Henry Leutwyler

Si on s'intéresse un tant soit peu à l'histoire de la photographie, voici une expo à ne manquer sous aucun prétexte. Grâce à sa rencontre imprévue avec la fille de Philippe Halsman (1906-1979), Henry Leutwyler, artiste suisse installé à New York, star de la photo de mode et d'objets, a eu accès à l'ensemble des archives de celui qui est intimement lié à l'histoire du magazine *Life*, auteur d'images iconiques de Dalí ou Marilyn. Documentant patiemment tout ce qu'il a conservé et que sa famille a préservé, Leutwyler, qui se fait biographe visuel et archéologue, nous emmène dans les coulisses de la création. Passionnant.

«Philippe Halsman. A Photographer's Life», Musée suisse de l'appareil photographique. A voir jusqu'au 25 janvier 2025

Christian Marclay

On connaissait *The Clock* (2010), un montage de 24 heures entièrement constitué d'extraits de films où apparaît un appareil montrant l'heure, avec cette idée que celle-ci est toujours la même dans la vraie vie et dans la diégèse. Voici *Doors* (2022), un nouveau montage virtuose et hypnotique mais bien plus court (54 minutes), dans lequel des personnages ouvrent et ferment des portes. Avec son fabuleux sens du rythme, l'Américano-Suisse Christian Marclay met en scène un ballet continu, comme un labyrinthe sans fin. Où l'on constate que dans la fiction, ouvrir et fermer une porte n'est pas un geste anodin.

«Doors», cinéma Astor.

Aleksandra Mir

Grand nom de l'art contemporain, l'Américano-Suédoise a décidé de s'éloigner d'un monde dont les valeurs ne lui correspondent plus. A Vevey, son fameux avion gonflable géant, qu'elle a trimballé aux quatre coins de la planète pour le photographe, est exposé grâce à une collaboration avec le Kunsthaus de Zurich, qui l'a acheté. Se sentant bien au bord du Léman, Aleksandra Mir a finalement décidé de créer une nouvelle œuvre, un collage monumental réalisé à l'aide de documents en lien avec la région.

«Plane Landing», Salle del Castillo.

Zosia Prominska

Des préadolescents et préadolescentes polonais posent dans leur chambre d'enfant avec des vêtements de haute couture. On dirait des mannequins, et c'est (presque) le cas puisque ces filles – et aussi quelques garçons – entre 11 et 15 ans ont déjà été mises sous contrat par des agences, en attendant leurs 16 ans. Le travail de Zosia Prominska est à la fois très beau et profondément angoissant dans ce qu'il dit de la société. Derrière le glam et les rêves, l'anorexie, la drogue et la dépression sont là, qui guettent. Impossible de ne pas y penser.

«Future Perfect», L'Appartement.

Alessandra Sanguinetti

Deux cousines photographiées de l'adolescence à l'âge adulte, de la fin des années 1990 à 2010. Dans la campagne argentine, Alessandra Sanguinetti a régulièrement rendu visite à Guille and Belinda, les accompagnant dans leur quotidien à travers une démarche non pas documentaire, mais complice. Membre de Magnum Photos, elle signe un travail mis en scène d'une belle humanité et d'une grande force picturale.

«The Adventures of Guille and Belinda», dépendance du château de l'Aile.

«Le Temps» en a déjà parlé:

«Maria Mavropoulou – Imagined Images», place de la Gare.

«Maisie Cousins – Walking Back To Happiness», bar d'Images.

«Alexey Chernikov – One Last Journey», La Serrurerie.

«Benjamin Freedman – Positive Illusions», verger du Château.

«Chino Otsuka – Imagine Finding Me», jardins de Nestlé.

«Phyllis Ma – Mushrooms & Friends», Théâtre de Verdure.

«Vincent Jendly – Belle Epoque», façade & jardins de Nestlé.

«Debsuddha – Crossroads», Musée Jenisch.

«Martin Parr – Fashion Faux Parr», galeries et jardins du Rivage.

PUBLICITÉ

DognyAuction Ch. de Montelly 2 1007 Lausanne

VOS OBJETS QUELLE VALEUR ?

Journées d'expertise

Gratuites et confidentielles

25 Sept. Joaillerie

Prendre rendez-vous sur ou appeler le expertise@dognyauction.ch 021 625 01 62